

CINQUIEME RENCONTRE INTERNATIONALE DE DAKHLA, MAROC

La Nouvelle Economie Mondiale, Transformations structurelles, Impacts et Réponses des Acteurs

Dakhla, les 7 et 8 décembre 2017

Panel 2 : Les réponses des Etats, des territoires, des entreprises, des sociétés civiles et des institutions régionales et internationales

VERS UNE NOUVELLE GOUVERNANCE NATIONALE DANS UN MONDE EN CONSTANT MOUVEMENT

GILDA MASSARI COELHO - SG GESTÃO TECNOLÓGICA E AMBIENTAL

gilda@massari.net

1. INTRODUCTION

Dans les dix dernières années, le monde a traversé une période de turbulence résultant de mutations profondes aux plans géopolitique, technologique, économique, social et politique. A côté des tendances consolidées telles que la mondialisation de l'économie, l'urbanisation croissante, le vieillissement de la population, la menace du terrorisme, d'autres facteurs, résultat des crises plus récentes, se sont présentés comme des aspects à prendre en compte : les migrations causées par l'instabilité politique dans des pays africains, la menace de rupture de l'Union Européenne, l'instabilité créée par l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, entre autres.

La situation internationale est incertaine et bien que des mégatendances identifiées dans les différentes études restent valables, il est nécessaire de revoir certains paramètres face aux nouvelles réalités découlant d'événements qui peuvent être considérés comme rupture et qui ont eu lieu en 2014-2017.

Au Brésil, après une période de stabilité politique et de croissance économique et sociale, observée à partir de la seconde moitié des années 1990 jusqu'à 2012-2013, nous nous sommes plongés dans une crise politique et économique profonde. Dans le sein de cette crise et du plus grand scandale de corruption dans le pays, en 2016 nous avons eu la destitution de la présidente de la République, la révocation du mandat du Président de la Chambre des Députés, la prison des politiciens et d'importants hommes d'affaires. Nous sommes encore loin de voir la fin de la crise politique, qui a frappé y inclus le président de la République, et personne ne sait exactement comment le pays va réagir face à tout ce qui

est arrivé. L'économie, qui donne un signe timide de reprise en 2017, est en danger de craquer au milieu de la crise politique.

Qu'est-ce que nous donne encore de l'espoir ? Qu'est-ce que a été positif dans la lutte contre la corruption? Quelles leçons pouvons-nous en tirer de la crise? Quelles sont les propositions pour l'avenir?

Ce travail présente une vision des transformations qui se passent dans le monde actuellement et celles qui devront arriver dans les prochaines années. On évalue, aussi, les événements récentes au Brésil, de l'euphorie des années 2000-2012 à la crise politique et économique actuelle. Le modèle de développement du Brésil : ce qui a bien marché et ce qui a mal tourné et en quelle mesure la jeune démocratie brésilienne sera-t-elle capable de résister à la tempête politique et économique de 2013-2017. On évalue aussi quel nouveau modèle de gouvernance sera adopté par le pays, compte tenu des expériences négatives du passé récent et la nouvelle réalité amenée par la NEM et l'émergence de nouveaux pouvoirs, résultat de nouvelles formes de communication et de l'organisation de la société civile.

2. LES CHANGEMENTS AU NIVEAU GLOBAL

Il y a moins de 20 ans, Salmon & Linares (1999)¹ ont remarqué une série d'événements qui, au cours des années 1980-1990, ont contribué à l'instauration d'un climat où les situations chaotiques et les changements brusques sont devenus courants et où le nombre croissant de choix concevables ont augmenté le niveau de complexité. Nous avons entré dans une période de turbulence où il n'y avait aucun signe de stabilité future ou, selon Nonaka & Takeuchi (1995)², où "la seule certitude est l'incertitude".

Parmi les événements signalés par Salmon & Linares (1999) on peut mentionner la globalisation, le développement météorique de la technologie d'information et de communication, la déréglementation et fragmentation des marchés, l'estompement des frontières entre les industries et arrivée de nouveaux venus sur les marchés traditionnels, les changements significatifs des besoins, des attentes et des rêves des consommateurs, qui sont la cause et l'effet dans le nouveau contexte de changement et d'incertitude.

Maintenant, quand nous avons déjà vécu presque un quart du 21^e siècle, un nouveau monde se révèle, où, selon le National Intelligence Council³, on vit un paradoxe: les

1 SALMON, Robert, LINARES, Yolaine de. Competitive intelligence: scanning the global environment. London, Paris, Genève: Économie, 1999.

2 NONAKA, I., TAKEUCHI, H. The knowledge creating company: how Japanese companies create the dynamics of innovation. New York: Oxford Univ., 1995. 283p.

3 National Intelligence Council. Global trends: paradox of progress. Disponible sur: <https://www.dni.gov/index.php/global-trends-home>. (Consulté le 15/11/2017).

réalisations de l'ère industrielle et de l'information ont façonné un monde à la fois plein de possibilités, mais plus dangereux.

La première décennie du 21^e siècle, lorsque la Chine a connu une croissance économique sans précédent, a été l'une des plus stables et prospères de l'économie mondiale, jusqu'à la fin de 2007, lorsque la crise économique de 2008-2009 a mis l'économie mondiale en péril incitant plusieurs pays à entrer en récession.

À côté de ce progrès économique historique - qui a connecté les gens, *empowered* les individus, les groupes et les pays et a retiré un milliard de personnes de la pauvreté - il y a un côté obscur, de recul et violence: 2001 a été le théâtre de la plus grande attaque terroriste de tous les temps, avec une planification qui a stupéfié les Etats-Unis et le monde, en portant le concept de guerre à un nouveau niveau; le printemps arabe a conduit à la guerre et au chaos quelques pays du Moyen-Orient; les mouvements populistes et d'extrême droite augmentent sans cesse. Tout cela montre à quel point les réalisations du début du 21^e siècle étaient fragiles et laisse entrevoir des perspectives d'un avenir sombre. De nombreux doutes subsistent quant aux impacts futurs des développements technologiques sur l'emploi et l'insertion au niveau mondial de pays comme le Brésil, qui, après avoir été désigné comme l'un des moteurs de l'économie mondiale, fait face à une crise économique et politique sans précédent.

Si les cinq ou vingt prochaines années seront plus lumineuses ou plus sombres, trois choix s'offrent à nous, selon la National Defense Agency³: Comment les individus, les groupes et les gouvernements renégocieront leurs attentes mutuelles pour créer un ordre politique à l'ère des individus *empowered* et des économies en mutation rapide? Dans quelle mesure les grandes puissances mondiales, ainsi que les individus et les groupes, créeront de nouveaux modèles ou de nouvelles architectures de coopération et de concurrence internationales? Dans quelle mesure les gouvernements, les groupes et les individus se préparent-ils maintenant à des problèmes mondiaux à multiples facettes comme le changement climatique et les technologies transformatrices?

Comme le laisse entendre le paradoxe du progrès, les mêmes tendances générant des risques à court terme peuvent également créer des opportunités pour de meilleurs résultats à long terme. Si le monde avait la chance de pouvoir profiter de ces opportunités, l'avenir serait plus bénin. Dans le paysage mondial émergent, semé de surprises et de discontinuités, les États et les organisations les plus capables d'exploiter ces opportunités seront ceux qui sont résilients, qui sont capables de s'adapter aux conditions changeantes, de persévérer face à l'adversité inattendue et de prendre des mesures rapidement. Ils

investiront dans l'infrastructure, les connaissances et les relations qui leur permettront de gérer les chocs économiques, environnementaux, sociétaux ou cybernétiques.

Les sociétés les plus résilientes seront probablement celles qui déchaînent et exploitent le plein potentiel de tous les individus, qu'il s'agisse des femmes et des minorités ou de ceux qui sont battus par les tendances économiques et technologiques récentes. Ils se déplaceront avec, plutôt que contre, les courants historiques, en utilisant l'étendue toujours croissante de l'habileté humaine pour façonner l'avenir. Dans toutes les sociétés, même dans les circonstances les plus sombres, il y aura ceux qui choisiront d'améliorer le bien-être, le bonheur et la sécurité des autres - en utilisant des technologies transformatrices pour le faire à grande échelle. Alors que le contraire sera vrai, les forces destructrices seront plus puissantes que jamais auparavant - le principal casse-tête devant les gouvernements et les sociétés est de savoir comment combiner les dotations individuelles, collectives et nationales de manière à assurer sécurité, prospérité et espoir durables

Les études du futur indiquent un nouveau changement radical apporté par les nouvelles technologies qui auront un impact sur le marché du travail et l'économie mondiale d'une manière percutante. Le tableau 1 présente certains des changements qu'il est probable auront lieu au cours des 10 à 20 prochaines années.

Il est nécessaire de faire, tout d'abord, quelques observations sur certains des points discutés dans le Tableau 1. Les modèles démographiques qui pointent vers l'urbanisation croissante peuvent, dans un certain temps, présenter un revirement dû au bureau à domicile. Travailler à la maison peut inciter les gens à vivre à l'intérieur, liés à des entreprises du monde entier.

Un autre aspect important est l'impact des nouvelles technologies sur l'emploi. De nombreuses professions ont tendance à disparaître avec la robotisation croissante et l'évolution de l'intelligence artificielle. Cela affectera profondément ceux qui ont moins de qualification professionnelle et des tâches plus répétitives.

Tableau 1: Mégatendances et Eléments de Changement³

Mégatendances	
Empowerment de l'individu	L'empowerment des individus sera accélérée par la réduction de la pauvreté, l'augmentation de la classe moyenne mondiale, l'utilisation généralisée des nouvelles technologies de communication et de production et les progrès dans la santé.
Diffusion du pouvoir	Il n'y aura pas un pouvoir hégémonique. Le pouvoir passera aux réseaux et aux coalitions dans un monde multipolaire.
Modèles démographiques	L'arc de l'instabilité démographique se rétrécira. La croissance économique pourra diminuer dans les pays «vieillissants»: 60% de la population mondiale vivra dans les zones urbaines. Les mouvements migratoires vont grandir.
Nourriture, eau, énergie	La demande pour ces ressources augmentera considérablement en raison de l'augmentation de la population mondiale.
Éléments de changement	
Économie mondiale sujette aux crises	La volatilité globale et le déséquilibre entre différents acteurs ayant des intérêts économiques divers aboutiront-ils à un effondrement? Ou bien une plus grande multipolarité mènera-t-elle à une grande résilience dans le nouvel ordre économique mondial?
Écart de gouvernance	Les gouvernements et les institutions sont-ils prêts à s'adapter assez rapidement pour gérer les crises plutôt que de les écraser?
Potentiel de conflit accru	Les changements rapides et les alternances dans le pouvoir conduiront-ils à plus de conflits entre et au sein des pays?
Expansion de l'instabilité régionale	L'instabilité régionale, notamment au Moyen-Orient et en Asie du Sud, va-t-elle se propager et créer une insécurité mondiale?
Impact des nouvelles technologies	Des développements technologiques seront-ils disponibles à temps pour stimuler l'économie et résoudre les problèmes causés par la croissance de la population mondiale, l'urbanisation rapide et le changement climatique?
Rôle des principales nations	Les grandes nations seront-elles prêtes à travailler avec de nouveaux partenaires pour réinventer le système international?

Source: National Intelligence Agency

2.1 Réflexions sur le Brésil

Pour commencer une réflexion sur l'avenir des pays comme le Brésil, riche mais en crise et sans une vision claire des défis du futur, illustrons-le par une histoire⁴.

⁴ CASADO, José. Inerte na periferia. O Globo, Rio de Janeiro, 07/11/2017, Primeiro Caderno, p.15.

L'ancien pilote brésilien de Formule 1 Nelson Piquet a montré à un sénateur brésilien une voiture électrique Tesla qu'il avait achetée. Voici le compte rendu de la conversation entre les deux:

Dans le garage de l'ancien pilote à Brasília, le sénateur Jorge Viana a vu une grosse voiture - " chose américaine ", a-t-il dit. Il a vu aussi une "station-service" composée de fil et prise, pas besoin de licence d'État.

Il a demandé à ouvrir le capot, pour voir l'innovation. Il s'est ouvert, zéro pièces, seulement un espace vide. Puis il a ouvert l'arrière, peut être il y avait un moteur à l'arrière ... Rien.

- Où est le moteur? Les pièces?

- La voiture ne l'a pas. Le moteur est sur les roues ...

Le sénateur s'accroupit pour regarder et le pilote poursuit:

- Il a 400 kilomètres d'autonomie. C'est 100 kilomètres en quelques secondes.

Jorge, savez-vous combien de pièces il y a dans une voiture conventionnelle?

- Bien sûr que non, je ne suis pas un mécanicien.

- Près de six mille. Savez-vous combien de pièces y a-t-il? Trois cent et quelques-unes.

Le sénateur s'est rendu compte qu'il faisait face au symbole d'un nouveau monde, sans essence, pièces ou mécanique.

Ce récit est très représentatif de certains changements à venir et qui affecteront de façon sensible notre mode de vie. Passer de la voiture conventionnelle à un modèle comme Tesla a des impacts sur l'économie, le travail, la technologie, le gouvernement. En économie, cela pourrait représenter la fin de l'ère des combustibles fossiles, avec de profonds impacts pour de nombreux pays qui ont leurs revenus basés sur l'extraction et la production de pétrole et de gaz. Pour le travail, cela peut représenter la réduction des emplois et, certainement, le changement de profil du professionnel qui travaille dans la chaîne du secteur automobile. Les défis technologiques posés par le nouveau modèle entraîneront des changements majeurs dans la structure de l'industrie automobile. Passer de six mille pièces à trois cents représente un impact majeur sur l'industrie et un nouveau profil, certainement moins métal-mécanique. Pour le gouvernement, du moins au Brésil, qui autorise et supervise aujourd'hui les stations-service, comment les réglementera-t-il - si c'est le cas - pour de nouvelles voitures quand ça peut être fait dans la propre résidence du propriétaire?

Et plus que cela, avons-nous une infrastructure de Science, Technologie et Innovation qui garantit l'insertion du pays parmi ceux qui ont le développement durable - une exigence des sociétés modernes - comme base de son économie? Ou allons-nous continuer comme des fournisseurs éternels de produits primaires, exporter du minerai de fer et acheter des produits finis en provenance de Chine?

3. LA SITUATION DU BRÉSIL: DE L'EUPHORIE À LA RÉCESSION

Il est nécessaire de signaler, au début, la difficulté de parler du pays à ce moment-là. De l'euphorie des années 2000-2012, lorsque le pays a été présenté comme un modèle à suivre, surmontant son exclusion sociale historique et présentant des indicateurs qui témoignaient la vigueur de son économie, il est entrée en récession en 2013, qui est

présentée comme la pire de notre histoire. Une crise économique et politique sans précédent qui a entraîné le chômage de 13% de la population active et a mis certains des principaux dirigeants politiques et hommes d'affaires en prison.

Du point de vue économique, le pays commence à montrer des signes de reprise, mais la crise politique est loin d'être terminée. La lutte contre la corruption continue et, bien qu'il y ait eu la destitution du président précédent, le groupe qui occupe maintenant le pouvoir est également impliqué dans le schéma de corruption. Comme le dit le proverbe, "plus ça change, plus c'est la même chose" ...

Les articles académiques sur notre histoire récente sont rares et il n'y a toujours pas de détachement historique nécessaire. Par conséquent, l'émotion de ceux qui veulent des changements prédomine, sans connaître exactement le chemin à suivre. Les réflexions suivantes sur le pays proviennent d'articles d'opinion publiés par la presse brésilienne et de données publiées, surtout, par des institutions internationales. Ils reflètent la réalité du moment, dont le déroulement est encore obscur.

3.1 Quelques données sur le pays

Le Brésil est un pays de 8,5 millions de km², il a 206 millions d'habitants, est la 8^e plus grande économie du monde et le 10^e plus grand marché. Le World Economic Forum⁵, dans son rapport qui évalue le panorama de la compétitivité de 137 économies et donne un aperçu unique des facteurs de productivité et de prospérité, révèle que le Brésil passe en 2014 à la 80^e position parmi 137 pays, se stabilisant après plusieurs années de baisse. Après avoir été secoués par les scandales de corruption et l'instabilité politique, les piliers des institutions retrouvent leur position, montrant les effets de la lutte pour plus de transparence et la perception de procédures efficaces pour lutter contre la corruption dans les limites institutionnelles de la constitution brésilienne. Après deux années de baisse de la croissance du PIB et une détérioration de la situation macroéconomique, le Brésil s'est légèrement amélioré en 2017, ce qui a permis de rééquilibrer l'inflation et les déficits publics.

De 2001 à 2014, le pays a réduit de manière très sensible le nombre de personnes pauvres et extrêmement pauvres, comme le montre la Figure 1. La crise économique et politique qui commence à se dessiner en 2013 et a ses effets les plus marqués en 2015-2016, cependant, met ces acquis sociaux en danger et risque d'augmenter les inégalités dans le pays.

⁵ World Economic Forum. **The Global Competitiveness Report 2017-2018**. Disponible sur: <http://reports.weforum.org/global-competitiveness-index-2017-2018/countryeconomy-profiles/#economy=BRA>. (Consulté en 01/12/2017).

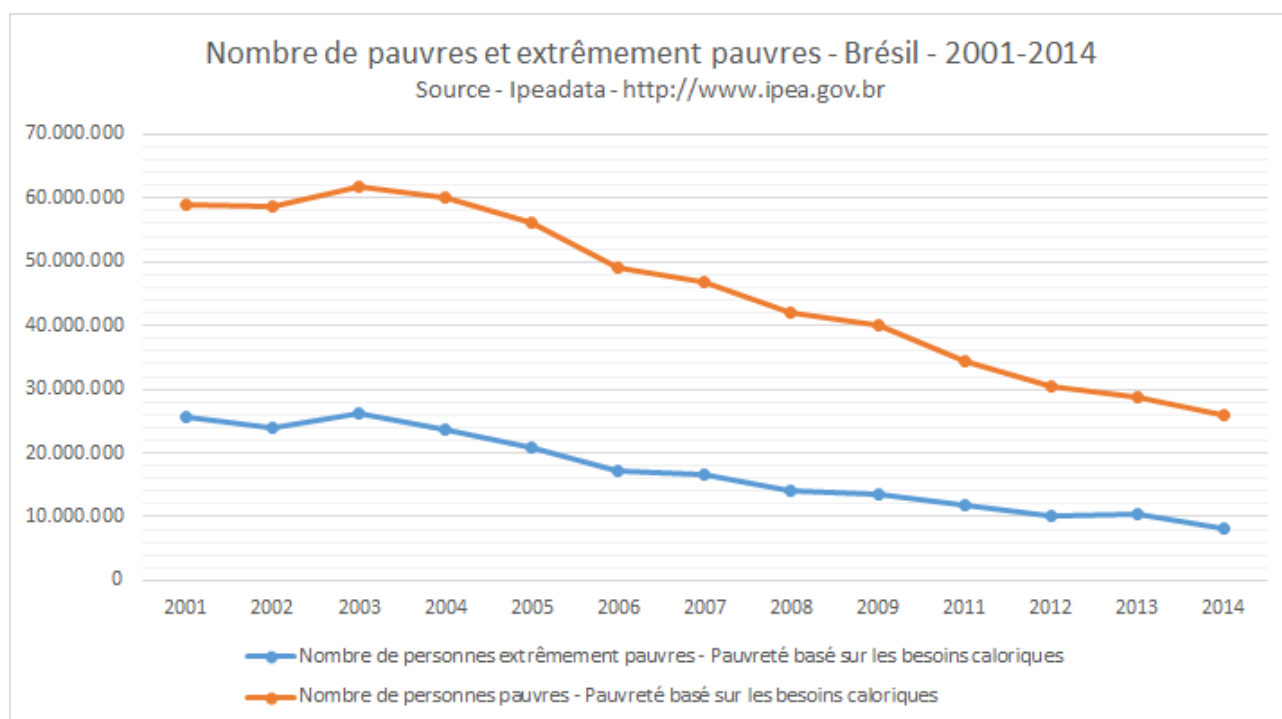


Figure 1: Nombre de pauvres e extrêmement pauvres – Brésil – 2001-2014⁶

Le Tableau 2 présente quelques données sur le pays qui montrent les années de croissance, la crise installée à partir de 2013 et le début de la reprise à partir de 2016 et la Figure 2 l'évolution du PIB réel de 1997 jusqu'à 2017.

Tableau 2: Brésil: croissance, récession et reprise - 2010-2018⁷

Subject Descriptor	Units	Scale	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Gross domestic product, current prices	U.S. dollars	Billions	2,208.704	2,614.027	2,464.053	2,471.718	2,456.054	1,801.482	1,798.622	2,080.916	2,199.721
Gross domestic product per capita, current	U.S. dollars	Units	11,298.413	13,242.687	12,366.951	12,294.596	12,111.736	8,810.496	8,726.901	10,019.790	10,514.588
Gross domestic product per capita, current	Purchasing power parity; international	Units	14,340.357	15,071.154	15,498.323	16,076.916	16,306.640	15,731.279	15,237.734	15,500.384	15,919.484
Inflation, end of period consumer prices	Percent change		5.909	6.503	5.839	5.911	6.408	10.673	6.288	3.579	4.002
Unemployment rate	Percent of total labor force		8.556	7.770	7.417	7.200	6.792	8.300	11.267	13.100	11.796
Population	Persons	Millions	195.488	197.394	199.245	201.041	202.783	204.470	206.101	207.681	209.207

Source: International Monetary Fund, World Economic Outlook Database, October 2017
Estimates Start After 2016

⁶ Instituto de Pesquisa Econômica e Aplicada – IPEA. Ipeadata. Disponible en: <http://ipea.gov.br>. (Consulté le 29/01/2018).

⁷ International Monetary Fund. **Report for Selected Countries and Subjects**. Disponible en: <https://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2017/02/weodata/weorept.aspx?sy=2010&ey=2018&scsm=1&ssd=1&sort=country&ds=.&br=1&pr1.x=20&pr1.y=7&c=223&s=NGDPD%2CNGDPDPC%2CPPPPC%2CPCPIEPC%2CLUR%2CLP&grp=0&a=>>. (Consulté le 01/12/2017).

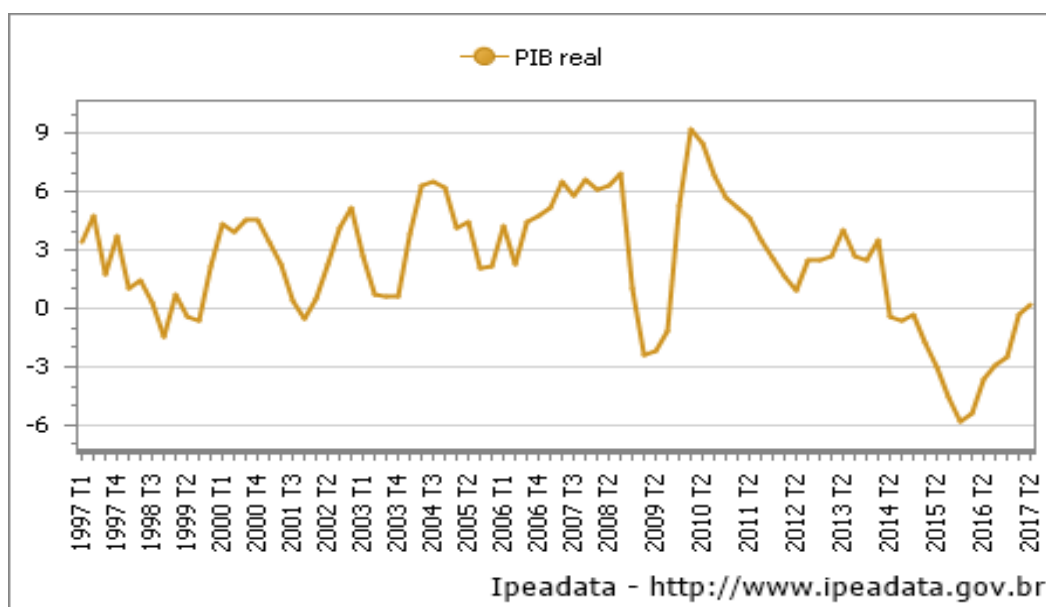


Figure 2: PIB Brésilien 1997/2017⁸

3.2 Y a-t-il une solution aux principaux problèmes Brésiliens?

Le Brésil est entré dans le 21^e siècle sans avoir résolu le grand défi historique du sous-développement, qui se caractérise principalement par l'énorme fossé qui sépare une minorité de citoyens instruits et équipés avec des conditions de vie équivalentes à celles des pays centraux, de la grande majorité de la population sans éducation et pauvre. Bien que le pays a eu des gouvernements sociaux-démocrates depuis 1995, il y a eu une persistance de la pauvreté et de l'inégalité, fracture sociale, violence généralisée, désenchantement des jeunes avec la politique, tolérance pour la corruption, dégénérescence politique et performance économique médiocre. (Buarque, 2017⁹)

Des données récentes publiées par le gouvernement brésilien¹⁰ montrent que le groupe formé par les 10% les plus riches concentrait, en 2016, 43,4% des revenus du pays (Figure 3). L'indice Brésilien GINI de la même année était de 0,549. La récession que le pays vit depuis 2013 a fait l'inégalité augmenter dans le pays pendant deux ans, en 2015 et 2016, et a mis en risque les réalisations sociales engagées dans la première décennie du 21^e siècle.

⁸ IBGE. **Sistema de Contas Nacionais Referência 2010: Produto interno bruto (PIB) real**. Disponible en: <<http://www.ipeadata.gov.br/exibeserie.aspx?serid=38414>>. (Consulté le 01/12/2017).

⁹ BUARQUE, Cristovam. Onde erramos. **O Globo**, Rio de Janeiro, 8 Jul. 2017. Primeiro Caderno, p.15.

¹⁰ IBGE. PNAD Contínua 2016: 10% da população com maiores rendimentos concentra quase metade da renda. Disponible em: <<https://agenciadenoticias.ibge.gov.br/agencia-sala-de-imprensa/2013-agencia-de-noticias/releases/18376-pnad-continua-2016-10-da-populacao-com-maiores-rendimentos-concentra-quase-metade-da-renda.html>>. (Consulté le 20/11/2017).

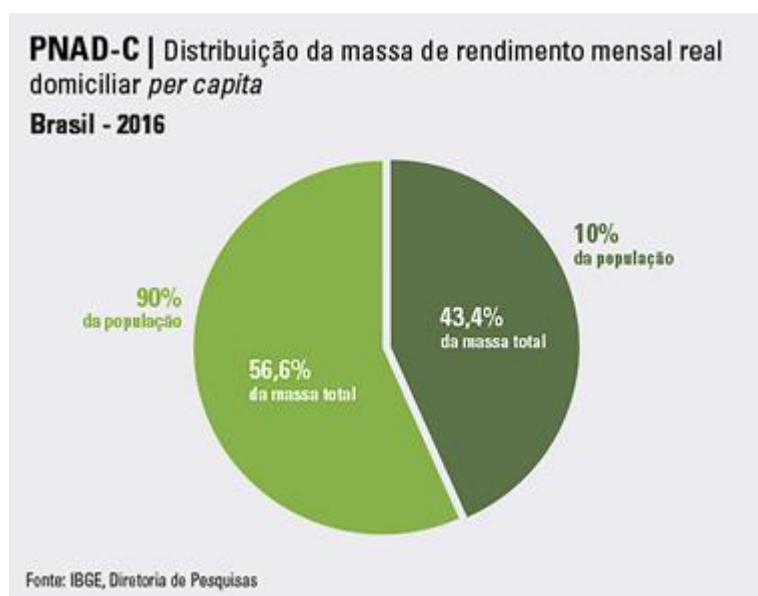


Figure 3: Répartition du revenu mensuel réel par habitant

En dehors de faire face à la grande tâche de surmonter son sous-développement, le Brésil est confronté à de graves problèmes à court et à moyen terme, sans quoi la solution du développement du pays ne sera pas viable.

L'un des problèmes les plus immédiats concerne les questions institutionnelles et politiques qui affectent sérieusement la gouvernance du pays. Selon Jaguaribe (2000)¹¹, la crise de la gouvernabilité provient de graves défauts des systèmes politiques et institutionnels.

Les lacunes du système politique proviennent principalement du régime électoral inadéquat et du régime encore moins approprié de réglementation des partis politiques. Le régime réglementaire actuel des partis politiques permet et, d'une certaine manière, favorise une prolifération infinie de légendes, dépourvues de toute signification publique effective, qui deviennent des machines de marchandisation politique, dans la grande majorité des cas. Les parties sont des sigles privés de sens, par rapport auxquels les politiciens se connectent et se déconnectent avec des intérêts électoraux occasionnels, entre autres. Le régime électoral actuel favorise l'élection de candidats dépourvus de toute signification publique, qui n'exerceront leur mandat qu'à la lumière de leurs intérêts personnels. D'où le manque d'orientation programmatique et la difficulté de former des majorités uniformes dans chaque législature, forçant l'exécutif à négocier avec chaque parlementaire les mesures qu'il juge être d'intérêt public.

¹¹ Jaguaribe, Hélio. Brasil, século XXI. *Estudos Avançados*, São Paulo, v.14, n.38, jan./abr.2000. Disponible en: <http://dx.doi.org/10.1590/S0103-4014200000100010>. (Consulté le 29/11/2017).

Jaguaribe souligne une autre dimension où la manque de gouvernabilité se pose, dû que la Constitution actuelle a été initialement conçue pour réguler un régime parlementaire et, à la dernière minute, sans modifier le texte existant, on a mis en place un régime présidentiel. Donc il y a des incohérences profondes entre les pouvoirs du Congrès, à l'origine le principale pouvoir de la République, et les fonctions du président, qui est devenu dans la pratique – malgré les apparences qui lui donne le pouvoir d'émettre des mesures provisoires - un otage du congrès dont les compétences ne correspondent pas à leurs responsabilités publiques et qui jouit de l'indissolubilité.

Il est important de remarquer que la vision de Jaguaribe remonte à l'an 2000, mais la situation n'a pas changé et la profonde crise politique-institutionnelle n'a fait que s'aggraver au cours des 17 dernières années. La corruption impliquant des politiciens et des entrepreneurs atteint des chiffres impressionnantes, tant dans le nombre de personnes quant au volume de ressources impliqués. Les accusations de corruption vont du président de la république aux conseillers des villes à l'intérieur du pays.

Cristovam Buarque (2017)⁸, faisant une critique au gouvernement du Parti des Travailleurs, souligne que « nous avons choisi un conflit entre corporations, des capitalistes ou des travailleurs, et nous avons gouverné sans poursuivre la cohésion sociale et but historique. Nous avons remplacé des propositions pour un monde meilleur pour les générations futures, pour des promesses de plus grande consommation dans le présent; nous avons créé des consommateurs, pas des citoyens. Nous nous sommes plongés dans l'opportunisme électoral en promettant que tout le monde traversera la «Méditerranée invisible» avec seulement des «subventions» et des «quotas» pour les pauvres et des exonérations fiscales pour les entrepreneurs. Nous n'avons pas réalisé que l'épuisement des ressources fiscales et naturelles exige l'austérité dans les dépenses et l'efficacité dans la gestion. Nous avons accepté l'irresponsabilité populiste sans voir les risques d'induire des solutions inflationnistes et autoritaires à l'avenir. Nous n'avons pas compris que la justice sociale provient de l'application correcte et responsable des résultats d'une économie efficace; que dans le monde global il n'y a pas d'avenir pour les économies conduites par des nationalismes isolés; nous n'avons reconnu non plus que le capital du 21^e siècle sait innover et utiliser les nouvelles machines intelligentes. On n'a pas compris que l'efficacité et la justice ne viendraient pas de l'occupation de l'Etat pour subordonner l'économie au contrôle partisan, mais de l'éducation de tous, des enfants des pauvres et des riches dans des écoles de même qualité. Nous n'avons pas cru que l'égalité en matière d'éducation devrait être notre nouveau drapeau."

Le texte de Buarque fait référence à deux problèmes cruciaux du pays qui sont totalement interconnectés: l'éducation et le Système National de Science, de Technologie et d'innovation.

L'éducation du Brésil¹², même ayant obtenu une réduction sensible de l'analphabétisme, qui en 2015 a été estimé à 8% de la population (12,9 millions de personnes), n'est pas capable d'assurer une éducation de qualité pour l'ensemble de la population. Le Pnad – une enquête faite régulièrement par le gouvernement - souligne que le taux d'analphabétisme varie en fonction de l'âge des adultes. Parmi les jeunes de 15 à 19 ans, le taux d'analphabétisme est de 0,8%; parmi les 60 ans et plus, le taux atteint 22,3%, selon les estimations pour 2015. Cela signifie qu'au moins une personne âgée brésilienne sur cinq ne sait ni lire ni écrire.

Un autre aspect important, c'est que l'analphabétisme a été réduit, mais le nombre d'analphabètes fonctionnels reste très élevé. Le taux des Brésiliens considérés comme des analphabètes fonctionnels – soit, ceux qui ont 15 ans ou plus, mais ont moins de quatre ans d'éducation formelle - est passée de 17,6% en 2014 à 17,1% en 2015. Dans ce cas, l'indice a baissé dans toutes les régions et la région du Nord-Est est celle qui a le taux le plus élevé (26,6%, contre 27,1% l'année précédente).

Notre Système National de Science, de Technologie et d'Innovation, même si il a des indicateurs très positifs, tels que le nombre de Docteurs et d'institutions axées sur le développement scientifique et technologique, il y a un détachement entre la dimension scientifique et les technologies de production et d'innovation chez l'industrie. Cette constatation comprendre à la fois l'insuffisante capacité de l'industrie brésilienne à absorber les connaissances produites par les institutions de recherche et les politiques publiques de ST&I qui pourraient favoriser une plus grande interaction dans ces deux dimensions. Comme on peut le voir dans le Tableau 3, le nombre d'articles scientifiques publiés par des Brésiliens a considérablement augmenté au cours des dernières années, de 1,18% de la production mondiale en 2000 à 2,57% en 2014. Les investissements en ST&I au pays ont augmenté de 1,05% du PIB en 2000 à 1,27% en 2014. En ce qui concerne les brevets, le nombre de dépôts est passé de 23.131 en 2006 à 33.042 en 2015.

Cependant, cela n'a pas résulté en innovations équivalentes à l'industrie. À la suite de la crise, le Système National de ST&I est en cours de démantèlement au pays. Cela nous fait

¹² Taxa de analfabetismo cai pelo quarto ano no Brasil, mas sobe na Região Norte. **G1**. Disponible em: <<https://g1.globo.com/educacao/noticia/taxa-de-analfabetismo-cai-pelo-quarto-ano-no-brasil-mas-sobe-na-regiao-norte.ghtml>>. (Consulté le 01/12/2017).

penser à un texte de Kupfer (2017)¹³, qui affirme que l'économie brésilienne présente une régularité historique exprimée par la tendance à expérimenter des processus de modernisation par vagues. Ce modèle de modernisation est dû au fait que dans les conditions habituelles de fonctionnement d'une économie dont les coûts d'investissement et les mécanismes de financement à long terme sont insuffisants, l'industrie doit attendre la réduction du coût d'accès et des risques d'expérimentation et d'adoption d'innovations, qui ne se produisent que lorsqu'elles sont intégralement incorporées dans des systèmes, des équipements et des services spécialisés. La crise économique et politique actuelle a mis l'industrie brésilienne dans une situation de fragilité, ce qui entraîne des effets très inquiétants.

Tableau 3: Indicateurs Brésiliens de Science et de Technologie¹⁴

Année	Investissements en S&T - % PIB Source MCTIC	Articles publiés				Brevets Source INPI		
		Source: Thomson/ISI		Source: Scopus		Residents	Non residents	Total Brésil
		Brasil	% production mondiale	Brasil	% production mondiale			
2000	1,05	10.521	1,35	14.257	1,18			
2001	1,06	11.581	1,45	15.077	1,19			
2002	1,01	12.929	1,62	17.533	1,33			
2003	1,00	14.288	1,63	19.315	1,39			
2004	0,96	14.995	1,75	22.091	1,47			
2005	1,00	17.714	1,8	24.979	1,48			
2006	0,99	19.294	1,96	32.411	1,82	15937	7194	23131
2007	1,08	19.510	1,99	35.000	1,87	17496	7326	24822
2008	1,13	30.422	2,63	40.276	2,06	18905	7711	26616
2009	1,12	32.100	2,69	43.985	2,15	18144	7709	25853
2010	1,16	-	-	47.574	2,2	20825	7244	28069
2011	1,14	-	-	51.554	2,24	24055	7797	31852
2012	1,13	-	-	56.723	2,39	25724	7808	33532
2013	1,2	-	-	59.479	2,42	26074	7971	34045
2014	1,27	-	-	63.077	2,46	25787	7394	33181
2015	-	-	-	63.126	2,57	25698	7344	33042

4. UNE NOUVELLE GOUVERNANCE

Le maintien de la viabilité du Brésil dans la première moitié du 21^e siècle dépendra avant tout de la mesure dans laquelle il renforce son intégration sociale, éliminant le fossé abyssal qui sépare la minorité éduquée et moderne des grandes masses incultes. Elle dépendra en outre de la mesure dans laquelle elle gère avec compétence le processus de mondialisation,

¹³ Kupfer, David. Modernização em ondas. *Valor Econômico*, São Paulo, 22 jun. 2017. A15.

¹⁴ MCTIC. Indicadores de CT&I. Disponible sur : www.mctic.gov.br. (Consulté le 29/11/2017)

en préservant son autonomie et, au même temps, intégrant le capital et les technologies étrangers. (Jaguaribe, 2000)¹⁰

Une fois encore, il faut remarquer l'actualité du texte de Jaguaribe, écrit en 2000, mais qui reste valable jusqu'aujourd'hui.

Selon Cardoso (2017)¹⁵, «une nouvelle société se forme et il n'est pas certain que les institutions politiques puissent l'égaliser. Dit à la mode de Gramsci: l'ancien est déjà mort et le nouveau n'est toujours pas entrevu, ou si on l'aperçoit, il n'est pas reconnu ... Dans des pays comme le nôtre ... nous devons insister sur l'égalité (dans les politiques sociales, dans les réformes qui combattent les privilèges des entreprises) Et, surtout, dans la «dignité», le respect de la personne et de l'éthique. Le "assez de corruption" ... est une exigence pour une société meilleure et plus décente ».

L'idée, cultivé depuis toujours dans le pays, que pour améliorer la situation du gouvernement et des services publics, il suffit d'avoir plus d'argent, devra céder la place, enfin, à la recherche d'une plus grande efficacité, l'optimisation des coûts et des partenariats avec le secteur privé et les organisations sociales. À la fin de ce processus, peut-être, un État plus léger, plus agile et moins corrompu pourrait émerger. (Fuchs, 2017)¹⁶.

En proposant des modèles plus efficaces en termes de performance économique, l'historien F. Fukuyama (2017)¹⁷ préconise la nécessité de trouver un équilibre entre les pouvoirs de l'État et de la société. Un Etat qui étouffe la société finit par miner l'énergie créatrice des citoyens, élément essentiel à l'émergence de nouvelles idées et de nouvelles entreprises. Il est possible que notre démocratie soit considérée comme un modèle futur parmi les pays émergents, qui ont peu de tradition dans ce domaine. Seule l'indépendance des pouvoirs (législatif, exécutif et judiciaire) nous a permis de faire face à la crise et révéler les intestins du pouvoir, contaminés par la corruption.

Des propositions qui ont été faites par la société brésilienne sont fondamentales pour le processus de redressement du pays et pour progresser vers un développement durable et une société plus juste et inclusive.

Le pays veut un nouveau modèle de gouvernance fondé sur la **justice sociale**. Ce concept peut être défini comme :

¹⁵ CARDOSO, Fernando Henrique. Crise, não só política. **O Globo**, Rio de Janeiro, 2 jul. 2017. Primeiro Caderno, p.12.

¹⁶ FUCHS, José. **A reconstrução do Brasil**. São Paulo: O Estado de São Paulo, 2017.

¹⁷ FUKUYAMA, F. O fim da corrupção levará décadas. Disponible sur: www.exame.com (Consulté le 07/06/2017)

“La justice sociale est fondée sur l'égalité des droits pour tous les peuples et la possibilité pour tous les êtres humains sans discrimination de bénéficier du progrès économique et social partout dans le monde. Promouvoir la justice sociale ne consiste pas simplement à augmenter les revenus et à créer des emplois. C'est aussi une question de droits, de dignité et de liberté d'expression pour les travailleurs et les travailleuses, ainsi que d'autonomie économique, sociale et politique“. (OIT, 2008)¹⁸

Ce nouveau modèle de gouvernance, fondée sur la justice sociale, a deux piliers :

- **Inclusion sociale** afin de s'assurer que tous peuvent réaliser leur potentiel dans la vie, par la réduction des inégalités et par l'équilibre entre les droits et les devoirs individuels.
- **Développement durable**, en conciliant le progrès économique et social avec la préservation de l'environnement, patrimoine qui doit être transmis aux générations futures.

Considérant ces concepts, sont des devoirs de l'Etat :

- **Promotion d'une éducation de qualité pour tous**, le seul moyen de promouvoir l'inclusion sociale durable, rendant le pays plus juste et plus capable de redresser les défis du 21^e siècle.
- **Offre d'un système de santé basé sur l'universalité, l'équité et l'intégralité** des soins de santé, assurant que des services de qualité sont effectivement offerts à la population.
- **Assurance de la sécurité publique**, devoir de l'Etat, et droit et responsabilité de tous, pour le maintien de l'ordre public et de la sécurité des personnes et des biens.

Pour s'assurer que les principes ci-dessus sont atteints, il est nécessaire, entre autres :

- Stabilisation de l'économie et réduction des dépenses publiques.
- Promotion de la réforme politique, mettant fin aux partis à faible représentation et évaluant l'adoption du régime parlementaire.
- Promotion de la réforme tribulaire, avec la réduction ou au moins simplification de la charge fiscale, une réforme attendue depuis longtemps.
- Promotion de la réforme du travail pour l'adaptation de la législation à la nouvelle dynamique du travail.

¹⁸ Organisation Mondiale du Travail. Déclaration de l'OIT sur la justice sociale pour une mondialisation équitable. Genève, 2008. Disponible sur : http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/--dgreports/--cabinet/documents/genericdocument/wcms_371205.pdf. Access en 05/12/2017.

- Réforme de la sécurité sociale pour rendre le système durable, compte tenu de l'évolution du profil démographique.
- Valorisation de l'éthique et lutte permanente contre la corruption, rendant les lois plus strictes et les poursuites plus rapides, cessant l'impunité.
- Préservation de l'environnement et production de richesse à partir de notre patrimoine socio-environnemental.
- Valorisation de la science, de la technologie et de l'innovation comme moyen de stimuler le développement durable et de promouvoir l'inclusion sociale.
- Création d'un environnement d'affaires plus amicale, avec moins de bureaucratie, favorisant l'entrepreneuriat et une économie de croissance entrepreneuriale, créatrice d'emplois et inclusive.
- Plus grande insertion sur le marché international, avec des produits à haute valeur ajoutée, laissant le champ prédominant des *commodities*.
- Lutte contre les privilèges, la réduction des coûts avec le personnel et la mauvaise gestion et en faveur de la professionnalisation de l'administration publique.
- Vision qui rend les villes du Brésil plus humaines, durables et intelligentes, en mettant l'accent sur la mobilité, la sécurité publique, l'efficacité énergétique et l'assainissement, l'urbanisme et le logement, la gouvernance et la participation.
- Établissement des priorités du gouvernement pour surmonter les obstacles logistiques du pays avec des investissements dans les infrastructures, telles que l'assainissement, les aéroports, les autoroutes, les ports et les chemins de fer.

5. CONCLUSION

Comme l'on a vu, dans le paysage mondial émergent, semé de surprises et de discontinuités, les États et les organisations les plus capables d'exploiter ces opportunités seront ceux qui sont résilients, qui sont capables de s'adapter aux conditions changeantes, de persévérer face à l'adversité inattendue et de prendre des mesures rapidement.

Il faut prendre conscience accrue des grands défis à relever et à surmonter au Brésil, tels que les inégalités, les déficits éducatifs, la mauvaise gestion publique, la corruption, la violence.

Comme avantages, le Brésil a un PIB qui le place dans la huitième position dans le monde, dispose de ressources économiques importantes, est l'un des plus grands producteurs

d'aliments, a de l'eau en abondance, a une matrice énergétique propre et la plus grande biodiversité sur la planète.

Le sociologue Domenico de Masi¹⁹ souligne que le pays a un mélange abondant de races, ainsi que un faible niveau de racisme, et a comme caractéristiques le syncrétisme culturel, la musicalité, la propension à assimiler les contributions des étrangers, l'hospitalité, la joie, la spontanéité, l'ouverture à ce qui est nouveaux et différent.

Il est important de souligner, aussi, ce qui est unique dans le pays et que l'identifie parmi des autres pays d'Amérique Latine : une presse indépendante, un système judiciaire indépendant et actif et une société civile relativement mobilisée.

La créativité et la résilience des Brésiliens sont des capitaux qui devraient guider notre avenir et nous devons utiliser l'éducation, la science, la technologie et l'innovation pour produire un héritage de connaissances et de richesses grâce à nos atouts socio-environnementaux.

Les caractéristiques évoquées ci-dessus montrent un pays créatif et résilient, capable de se réinventer, ce qui nous donne confiance à l'avenir et la certitude que nous pourrons surmonter les difficultés du moment présent. Ajoutez à cela que, pour la première fois, nous faisons face à certains de nos problèmes historiques. L'image n'est pas belle, mais en reconnaissant cela c'est la première étape pour la correction des défauts et pour la construction d'un avenir plus juste, plus inclusif et plus riche pour le pays.

6. BIBLIOGRAPHIE

1. SALMON, Robert, LINARES, Yolaine de. Competitive intelligence: scanning the global environment. London, Paris, Genève: Économie, 1999.
2. NONAKA, I., TAKEUCHI, H. The knowledge creating company: how Japanese companies create the dynamics of innovation. New York: Oxford Univ., 1995. 283p.
3. National Intelligence Council. Global trends: paradox of progress. Disponible sur: <https://www.dni.gov/index.php/global-trends-home>. (Consulté le 15/11/2017).
4. CASADO, José. Inerte na periferia. O Globo, Rio de Janeiro, 07/11/2017, Primeiro Caderno, p.15.
5. World Economic Forum. **The Global Competitiveness Report 2017-2018**. Disponible sur: <http://reports.weforum.org/global-competitiveness-index-2017-2018/countryeconomy-profiles/#economy=BRA>. (Consulté en 01/12/2017).
6. Instituto de Pesquisa Econômica e Aplicada – IPEA. Ipeadata. Disponible en: <http://ipea.gov.br>. (Consulté le 29/01/2018).
7. International Monetary Fund. **Report for Selected Countries and Subjects**. Disponible en: <https://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2017/02/weodata/weorept.aspx?sy=2010&ey=2018&scsm>

¹⁹ DE MASI, Domenico. **O futuro chegou: modelos de vida para uma sociedade desorientada**. Rio de Janeiro, Casa da Palavra, 2014.

- [=1&ssd=1&sort=country&ds=.&br=1&pr1.x=20&pr1.y=7&c=223&s=NGDPD%2CNGDPDPC%2CPPPC%2CPCPIEPCH%2CLUR%2CLP&grp=0&a=>](#). (Consulté le 01/12/2017).
8. IBGE. **Sistema de Contas Nacionais Referência 2010: Produto interno bruto (PIB) real**. Disponible en: < <http://www.ipeadata.gov.br/exibeserie.aspx?serid=38414>>. (Consulté le 01/12/2017).
 9. BUARQUE, Cristovam. Onde erramos. **O Globo**, Rio de Janeiro, 8 jul. 2017. Primeiro Caderno, p.15.
 10. IBGE. PNAD Contínua 2016: 10% da população com maiores rendimentos concentra quase metade da renda. Disponible em: <<https://agenciadenoticias.ibge.gov.br/agencia-sala-de-imprensa/2013-agencia-de-noticias/releases/18376-pnad-continua-2016-10-da-populacao-com-maiores-rendimentos-concentra-quase-metade-da-renda.html>>. (Consulté le 20/11/2017).
 11. Jaguaribe, Hélio. Brasil, século XXI. **Estudos Avançados**, São Paulo, v.14, n.38, jan./abr.2000. Disponible en: <http://dx.doi.org/10.1590/S0103-40142000000100010>. (Consulté le 29/11/2017).
 12. Taxa de analfabetismo cai pelo quarto ano no Brasil, mas sobe na Região Norte. **G1**. Disponible em: < <https://g1.globo.com/educacao/noticia/taxa-de-analfabetismo-cai-pelo-quarto-ano-no-brasil-mas-sobe-na-regiao-norte.ghtml>>. (Consulté le 01/12/2017).
 13. Kupfer, David. Modernização em ondas. **Valor Econômico**, São Paulo, 22 jun. 2017. A15.
 14. MCTIC. Indicadores de CT&I. Disponible sur : www.mctic.gov.br. (Consulté le 29/11/2017)
 15. CARDOSO, Fernando Henrique. Crise, não só política. **O Globo**, Rio de Janeiro, 2 jul. 2017. Primeiro Caderno, p.12.
 16. FUCHS, José. **A reconstrução do Brasil**. São Paulo: O Estado de São Paulo, 2017.
 17. FUKUYAMA, F. O fim da corrupção levará décadas. Disponible sur: www.exame.com (Consulté le 07/06/2017)
 18. Organisation Mondiale du Travail. Déclaration de l'OIT sur la justice sociale pour une mondialisation équitable. Genève, 2008. Disponible sur : http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---cabinet/documents/genericdocument/wcms_371205.pdf. Access en 05/12/2017.
 19. DE MASI, Domenico. **O futuro chegou: modelos de vida para uma sociedade desorientada**. Rio de Janeiro, Casa da Palavra, 2014.